

Le Grand Hôtel

Le Grand Hôtel de Saint-Raphaël, inauguré le 4 mars 1880, à deux pas de la mer, est le premier hôtel destiné aux étrangers, c'est-à-dire aux touristes. Il est construit par Laurent Vianay, architecte de Cannes. Le maire, Félix Martin, en est le président du conseil d'administration. En 1888 ce bâtiment est agrandi de deux pavillons et de deux ailes dans le même style. Après la seconde guerre mondiale, il devient le Home Arménien. C'est aujourd'hui une maison de retraite.



La société anonyme du Grand Hôtel qui a pour président Félix Martin, fait construire cet établissement luxueux dans un style classique et éclectique, sur les plans de l'architecte Laurent Vianay, afin de recevoir les hivernants à la recherche d'un climat favorable. On note les travées en ressaut cantonnées de pilastres supportant des modillons à feuilles d'acanthé et les garde-corps des balcons en fonte à ornements géométriques et vases de fleurs. L'entrée est surmontée par deux luminaires d'applique en fonte en forme d'animal fantastique.

Il est inauguré en 1880. L'écrivain Jean Aicard y loge durant l'hiver 1887, tout comme Guy de Maupassant et le librettiste Jules Barbier. Il est agrandi en 1888 face à l'afflux des étrangers.

La gestion du Grand Hôtel de Saint-Raphaël semble aussi exigeante que celle de l'hôtellerie suisse ; En 1891, il appartient, comme L'Oberland à Interlaken, à un Suisse, William Wagner, âgé de 26 ans, qui l'exploite avec son frère et sa sœur. Selon le recensement de 1901, les dix employés de cet hôtel sont de nationalité suisse ou allemande.

En 1909, les guides signalent la présence d'une chambre noire pour les amateurs de photographies. Pendant la Grande Guerre il accueille les blessés du Front.

En 1930, réorganisé et modernisé, les nouveaux propriétaires en font la réclame, avec leurs autres établissements de Cannes et Chamonix. Réquisitionné pendant l'occupation par les Allemands, il abrite ensuite le mess des officiers durant la guerre d'Indochine. Puis confié à l'Association Arménienne d'Aide sociale, le Grand Hôtel devient le Home Arménien, accueillant les réfugiés russes et arméniens victimes de l'empire Ottoman. Remanié, c'est aujourd'hui une maison de retraite.